

PLACE DE LA RELIGION DANS LA SOCIETE

La vie tantôt nous sourit, tantôt nous déçoit. Quand un chef d'entreprise honnête est trompé par son comptable, il est déçu et son cœur est amer. Le comptable aussi, finalement, est déçu par lui-même, car trahir la confiance des siens n'est pas le chemin qui mène à la paix. Là où il y a absence de la religion, la vie est sombre et amère.

Si une épouse vertueuse est trompée par son mari, elle est déçue et son cœur est amer. Et le mari aussi, finalement, est déçu par lui-même, car trahir la confiance des siens n'est pas le chemin qui mène à la paix. Là où il y a absence de religion, la vie est sombre et amère.

Quand notre voiture tombe en panne et qu'un aimable inconnu offre son temps et son savoir pour nous dépanner, sans ne rien demander en retour, nous nous sentons gâtés par la vie et plein de gratitude. Là où il y a présence de la religion, la vie s'illumine et devient douceur.

Ce qui fait la beauté de la vie, ce n'est pas seulement le romantisme des couchers de soleil, le charme des jardins fleuris, la beauté des cascades des montagnes ou les rouleaux blancs des vagues dans un océan d'azur... Le cœur de l'homme y est pour beaucoup aussi.

Chacun peut observer autour de lui que partout où se manifeste l'expression de l'intelligence et de la compassion, c'est la vie qui gagne et la société qui est heureuse. A l'inverse, partout où

se manifeste l'expression de la bêtise et de l'égoïsme, la vie devient souffrance et ténèbres.

On se plaint des patrons voyous qui se sauvent avec leur usine où avec des millions... Mais ce dont on se plaint en vérité, c'est de l'absence de religion. Car une personne éduquée dans la science de l'Être s'efforce de ne faire du tort ni à elle-même, ni à autrui. La souffrance de notre prochain n'est-elle pas aussi la nôtre ? L'amour est la fibre avec laquelle sont tissées toutes les Ecritures Sacrées.

On se plaint des profs qui ne font guère d'efforts pour rendre leurs cours vivants, intelligents et compréhensifs... Mais ce dont on se plaint en vérité, c'est de l'absence de religion. Car une personne éduquée dans la science de l'Être est très attentive à accomplir son devoir avec générosité, humilité et application. Son principal salaire n'est-il pas la joie du devoir bien accompli et la paix qui en résulte ? L'accomplissement du devoir est le thème central de la Bhagavad Geeta.

On se plaint des agriculteurs qui empoisonnent la terre, la mer et les rivières... Mais ce dont on se plaint en vérité, c'est de l'absence de la religion. Car une personne instruite dans la science de l'Être ne s'enrichit pas au mépris de sa Mère Nourricière. Comment pourrait-on maltraiter celle à qui nous devons la vie ? La beauté de la Nature est un thème cher aux Védas.

On se plaint des mésententes qui affectent la vie des familles, des entreprises, des collectivités locales... Mais ce dont on se

plaint en vérité, c'est de l'absence de religion. Car une personne qui chemine vers l'Être est attachée à l'éthique de la parole : elle dit toujours la vérité, elle tient toujours parole, et ne dit jamais de mal de personne. N'est-ce pas là le chemin qui mène à la paix intérieure ? L'Éthique de la parole est un des thèmes majeurs du Ramayana.

On se plaint du manque de volonté de la jeunesse... Mais ce dont on se plaint en vérité, c'est de l'absence de religion. Car une personne qui chemine vers l'Être est toujours heureuse de servir et d'apprendre. N'est-ce pas là le secret du progrès et de la chance ? Dans la Tradition hindoue, l'élève apprend avec son Maître, mais pas seulement. Il doit aussi le servir.

La société veut bâtir un monde juste. Elle ne peut le faire sans bâtir des hommes justes. Elle ne peut se suffire d'un progrès économique si ce progrès néglige l'être. Le matériel ne peut remplacer le spirituel. Le devoir de la société est de promouvoir un développement équilibré de la personne humaine, qui ne néglige pas sa dimension intérieure,